

## **KINETICA-2 : centenaire Oskar Fischinger**

### **Oskar Fischinger et la musique visuelle**

**25 janvier - 3 février 2002, à 20h, Cinéma 2 (niveau -1)**

KINETICA-2 est le second volet d'une série de manifestations itinérantes consacrées aux films abstraits et aux vidéos d'art, conçu et organisé par The iotaCenter à Los Angeles.

Direction  
de la communication  
75 191 Paris cedex 04  
attachée de presse  
Laurence Lévy  
téléphone  
00 33 (0)1 44 78 12 42  
télécopie  
00 33 (0)1 44 78 13 02  
mél (e-mail)  
laurence.levy@cnac-gp.fr

Le Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, rend hommage à Oskar Fischinger du 25 janvier au 3 février 2002 à l'occasion du centenaire de sa naissance. Peintre de formation, il est un des tous premiers artistes à travailler sur les questions de relations de l'image à la musique, en utilisant un langage visuel proche émotionnellement du langage musical.

Considéré comme un des maîtres de la musique visuelle - art visuel inédit qui apparaît dès les années 1910 dans le champ des avant-gardes et de l'abstraction picturale, et qui s'attache à substituer à la représentation l'émotion de formes, de couleurs en mouvements, dans une relation de synesthésie avec la musique - Oskar Fischinger est l'un des précurseurs du cinéma abstrait (à l'instar de Léopold Survage, Hans Richter, Viking Eggeling, et Werner Graeff...). Il sonorise ses films dès 1930, cherchant une image en parfaite correspondance avec une œuvre déjà existante (Brahms, Lizst, Bach...). C'est aussi l'un des précurseurs du son synthétique : il dessine des bandes sons qu'il réduit photographiquement et reproduit sur la bande optique de la pellicule.

La programmation présentée comprend un ensemble exceptionnel de ses films et de diverses expérimentations visuelles ou travaux de commandes. Aux côtés des désormais célèbres «*Composition in Blue*» ou «*Motion Painting 1*», seront projetées des œuvres plus rares, des films publicitaires, ainsi que des films inédits en France tels «*Mutoscope Reels*» (réalisé pour les 86 ans d'Hilla Rebay, son mécène américain), ou encore l'inachevé «*Motion Painting 2*». Lors de la rétrospective, le Centre Pompidou recevra le spécialiste d'Oskar Fischinger, William Moritz, qui a travaillé de nombreuses années en collaboration avec l'épouse du cinéaste, Elfriede Fischinger, sur la restauration des films.

Né en 1900 à Gelnhausen (près de Francfort), Oskar Fischinger pratique dès son plus jeune âge la peinture et la musique. Par l'intermédiaire du critique Bernhardt Diebolt, il découvre en mars 1921 le premier film abstrait «*Opus 1*», réalisé par son compatriote et aîné Walther Ruttmann. Le film est celui d'un artiste qui, à l'instar de Hans Richter et Viking Eggeling, a délaissé la peinture pour les possibilités du nouveau médium qu'est le film. Alors qu'il devait faire un exposé sur une œuvre de Shakespeare dans le cadre du club littéraire où il rencontra Diebolt, Oskar Fischinger se livra à une analyse graphique de

la dramaturgie, scène par scène, sur axe horizontal. Le résultat n'était pas très éloigné des recherches de Richter et Eggeling sur les peintures en rouleaux, et comme eux, Fischinger comprit que pour passer de l'analyse à l'émotion, le cinéma serait le vecteur idéal. Au cours des années vingt, il expérimentera de nombreuses techniques cinématographiques. Il anime des formes abstraites en utilisant de la cire, exploitant les propriétés fusibles de la matière qu'il coupe en tranches successives grâce à une machine de son invention, la «Wax Experiments»; il réalise ses premières études de synesthésie («*Study 5*» sur une musique de fox trot américain), des dessins animés plus traditionnels, des commandes publicitaires («*Spirals*»), ou encore un film tourné image par image lors d'un long périple à pied pendant deux mois entre Munich et Berlin. Approché par le compositeur hongrois Alexander Laszlo, pour ses concerts de musique avec projections lumineuses «Color-Light-Music», Fischinger conçoit à partir de ses essais cinématographiques des dispositifs très élaborés de multi-projections. En 1927, seul, il crée «*R1-Ein Formspiel*», spectacle à 5 projecteurs sur une musique originale de percussion.

En 1932, grâce aux commandes de publicités et d'effets spéciaux pour l'industrie cinématographique, Fischinger emploie dans son studio une demi-douzaine de techniciens. Ses compositions visuelles de lignes dansant sur une musique accompagnent régulièrement les programmations des salles de cinéma allemandes, et ses films sont régulièrement présentés par les «Film Societies» ou lors de conférences organisées par Ruttmann ou Laszlo Moholy-Nagy. «Le flot d'émotion créé par la musique intensifiait l'émotion et l'efficacité graphique cinématique, et rendait la compréhension du film absolu plus facile», écrira Oskar Fischinger en 1947 dans un rare article où il s'est exprimé sur son art. Utilisant d'abord la synchronisation avec le phonographe puis la technique du cinéma sonore dès 1930, Fischinger fait figure de précurseur, comme Len Lye, des vidéos musicales de la fin du XXe siècle. Les lois musicales ouvrent de nouvelles perspectives à l'expression visuelle, au centre de laquelle s'impose le rythme. Au tout début de 1930, Fischinger réalise ses premiers essais de sons synthétiques.

A partir de 1933, grâce au procédé tri-chromatique Gasparcolor, Fischinger utilise les ressources expressives nouvelles offertes par les couleurs du spectre, avec «*Kreise*» puis «*Komposition in Blau*», primé aux festivals de Venise et de Bruxelles.

Le succès international des films d'Oskar Fischinger ne sera pas du goût des autorités nazies, classés en tant qu'art abstrait parmi l'art dégénéré. En 1936, il quitte l'Allemagne pour Hollywood où l'attend un contrat de travail avec la Paramount. Il aura beaucoup de difficulté à s'adapter aux méthodes de travail hollywoodiennes. En revanche, il trouvera auprès d'Hilla Rebay, conservateur à la Solomon R. Guggenheim Foundation, l'aide nécessaire à la poursuite de son œuvre personnelle : «*Allegretto*», «*An American March*», et son ultime «*Motion Painting 1*» en 1947, qui reçurent chacun l'aide matérielle du «Musée de l'art non-objectif».

programmation

Jean-Michel Bouhours,  
conservateur au Musée national d'art moderne, Centre Pompidou,  
chargé du cinéma.  
assistant : Patrick Palaquer.

informations pratiques

Cinéma 2, niveau -1  
séances à 20h  
tarif : 30 F (4,57 €), tarif réduit : 20 F (3,05 €),  
gratuit pour les porteurs du Laissez-passer,  
après retrait d'un billet exonéré aux caisses,  
dans la mesure des places disponibles.

pour tout renseignement sur le laissez-passer :

**01 44 78 14 63**

Le numéro de téléphone à donner au public est le **01 44 78 12 33**

pour plus d'informations :

**[www.centrepompidou.fr/evenements](http://www.centrepompidou.fr/evenements)**